



**IPEMED**

- INSTITUT DE PROSPECTIVE ÉCONOMIQUE DU MONDE MÉDITERRANÉEN -

# **L'impact de la crise sur les pays tiers-méditerranéen**

**Paris – 04 décembre 2009**

**Dr. Abdeldjellil BOUZIDI**

# Sommaire

---

## **I. L'impact de la crise économique mondiale sur les pays tiers méditerranéens (PTM)**

- Une nécessaire distinction entre les pays pétroliers et non-pétroliers
- Deux indicateurs : croissance du PIB et balance courante

## **II. Les canaux de transmissions et les amortisseurs**

## **III. Les contraintes systémiques des économies tiers méditerranéennes**

# I. Quel a été l'impact de la crise?

---

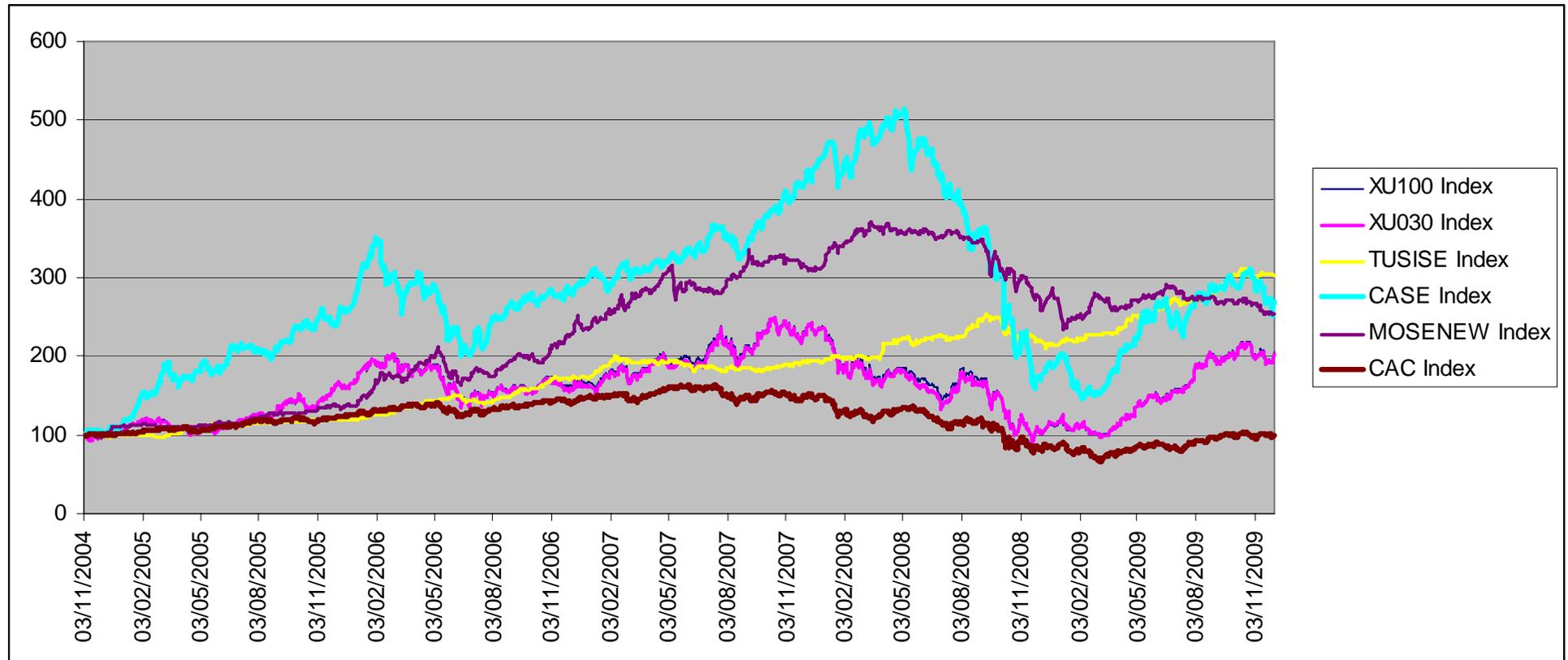
**La crise financière mondiale a peu concerné, en tant que telle, les économies des PTM :**

- Ces économies ont des marchés financiers peu développés et non connectés de manière significative aux principales places financières internationales
- Les parts de marché des banques étrangères installées dans ces pays sont globalement peu développées

**Par contre, lorsque la crise s'est étendue à la sphère réelle, l'impact s'est fait ressentir sur ces pays tiers méditerranéens :**

- Les balances courantes se sont détériorées
- Les PIB se sont contractés

# I. Des marchés peu développés et non connectés aux places internationales



	Indice	Capitalisation boursière (Mds €)
Egypte	EGX 30 Index	22,9
Tunisie	Tunis Stock Exchange TUNINDEX	4,1
Maroc	Morocco Casablanca Stock Exchange	10,7
Turquie	Istanbul Stock Exchange National 100	43,0
France	CAC 40 Index	687,7

Source : Bloomberg, travaux auteur

# I. Contraction des PIB et détérioration des balances courantes

Croissance PIB (%)			
	2008	2009	2010
•Egypte	7,2	4,7	4,5
•Syrie	5,2	3,0	4,2
•Jordanie	7,9	3,0	4,0
•Liban	8,5	7,0	4,0
•Maroc	5,6	5,0	3,2
•Tunisie	4,6	3,0	4,0
•Turquie	0,9	- 6,5	3,7
•Algérie	3,0	2,1	3,7
•Lybie	3,4	1,8	5,2
•Israël	4,0	-0,1	2,4
<b>Moyenne PTM</b>	5,0	2,3	3,9

Balance courante (en % PIB)			
	2008	2009	2010
•Egypte	0,5	-2,4	-2,8
•Syrie	-4,0	-3,2	-4,3
•Jordanie	-11,3	-10,0	-8,8
•Liban	-11,6	-11,3	-10,5
•Maroc	-5,4	-5,5	-4,7
•Tunisie	-4,2	-3,8	-2,9
•Turquie	-5,7	-1,9	-3,7
•Algérie	23,2	2,7	7,3
•Lybie	40,7	16,7	24,0
•Israël	1,0	3,2	2,4
<b>Moyenne PTM</b>	2,3	1,6	-0,4

# I. Baisse des exportations de biens

Exportations de biens (en %) variation estimée pour 2009	
	<b>2009</b>
•Egypte	-28,2
•Syrie	-16,1
•Jordanie	-10,2
•Liban	5,0
•Maroc	-22,6
•Tunisie	-25,4
•Turquie	-25,2
•Algérie	-39,6
•Lybie	NA
•Israël	-14,3
<b>Moyenne PTM</b>	<b>-19,6</b>

## II. Pour éviter les « effets moyennes », nous classons les PTM en deux groupes



### **Pays exportateurs de pétrole :**

- Algérie
- Lybie

**Baisse du prix du pétrole et  
diminution des IDE**

### **Pays importateurs de pétrole :**

- Maroc, Tunisie, Turquie
- Jordanie, Liban, Israël
- Egypte et Syrie (auto-satisfaits)

**Baisse des exportations, des  
revenus du tourisme, des  
revenus des émigrés et des IDE**

## II. Canaux de transmission et amortisseurs

---

**Afin d'éviter les « effets moyennes », nous classons les PTM en deux catégories :**

- Celle des pays exportateurs de pétrole (Algérie et Lybie)
- Celle des pays importateurs de pétrole (Autres pays)
  - Notons que L'Egypte et la Syrie sont auto-satisfaits mais que les caractéristiques de leurs économies se rapprochent de celle des pays importateurs de pétrole

## II. Canaux de transmission et amortisseurs : pays exportateurs de pétrole

---

Le premier groupe de pays producteurs et exportateurs de pétrole (et de gaz) a été touché par la crise économique mondiale par :

- le canal de la **baisse des prix du pétrole** ;
- la **diminution des entrées de capitaux**.

Le **poids du pétrole dans le PIB** et la **baisse à la fois de la production et des prix** expliquent aussi bien la baisse des taux de croissance dans ces pays que la détérioration de leurs balances courantes.

## II. Canaux de transmission et amortisseurs : pays exportateurs de pétrole

---

Mais le processus de **remboursement de la dette extérieure par anticipation** (engagé en 2007 et 2008) aussi bien en Algérie qu'en Lybie a largement **amorti le choc financier** de la crise mondiale sur la solvabilité de ces deux pays.

De même, les effets de la crise ont été, dans ces deux pays, amoindris grâce au financement par l'Etat d'importants **programmes d'investissements publics** dans les infrastructures de base, les secteurs de la santé et de l'éducation ainsi que d'importants **transferts sociaux**.

Ce financement a été rendu possible grâce aux ressources financières accumulées depuis 2002 dans un Fonds de Régulation des Recettes (FRR) en Algérie de 59 mds \$ et un Fonds Souverain en Lybie (*Lybian Investment Authority*) de 65 mds \$.

Source : SWF Institute, October 2009 et Banque d'Algérie

## II. Canaux de transmission et amortisseurs : pays exportateurs de pétrole

---

Les prévisions pour 2010 tablent sur la **reprise des cours du pétrole** stimulés par la reprise déjà annoncée des économies de l'OCDE et donc de la demande mondiale de pétrole.

Ces pays, et plus particulièrement l'Algérie, ont d'ailleurs maintenu leurs niveaux de dépenses publiques et d'investissements publics :

- 150 milliards \$ pour la période 2010-2014 qui viennent d'ajouter aux
- 150 milliards \$ dépensés sur la période 2005-2009

## II. Canaux de transmission et amortisseurs : pays importateurs de pétrole

---

Pour les **pays importateurs** de pétrole, le canal de transmission de la crise mondiale a été la réduction des recettes provenant de l'extérieur :

1. **Les exportations de marchandises** et notamment des produits manufacturiers **ont baissé** suite à la récession qui frappe les pays de l'OCDE et notamment les pays de l'Union Européenne
2. **Les revenus du tourisme** ont baissé
  - Résistance des volumes mais tendance à la baisse des prix
3. **Les envois de fonds de travailleurs résidents à l'étranger**
4. **Les flux de capitaux étrangers** ont régressé
  - Baisse de 17 % des IDE en 2008 dans les PME (source : rapport FEMISE op.cité)
  - 60 milliards \$ en 2006, environ 45 milliards \$ en 2008 (source : Unctad)

## II. Canaux de transmission et amortisseurs : pays importateurs de pétrole

### Le cas du Maroc:

Quatre principaux canaux de transmission de la crise :

- **Les secteurs exportateurs** : à fin mars 2009, les exportations marocaines avaient déjà enregistré une diminution de – 5 % par rapport à 2008
- **Les recettes touristiques** : entre juillet 2008 et mars 2009 les recettes du tourisme ont baissé de – 14 %
- **Les transferts des Marocains Résidents à l'Étranger (MRE)** : durant la même période (juillet 2008 / mars 2009) ces transferts ont diminué de – 11 %
- **Les IDE** : les investissements et prêts privés étrangers ont baissé de – 37 %

Maroc	
Exportations	- 5 %
Transferts MRE	- 11 %
Tourisme	- 14 %
IDE	- 36 %

## II. Canaux de transmission et amortisseurs : synthèse

### Pays exportateurs de pétrole

#### Définition

Part des Hydrocarbures dans les exportations totales :

Algérie : 97,8 %

Lybie : 96,9 %

Recettes d'exportations :

Algérie → 78,5 Mds \$

Lybie → 40 Mds \$

#### Canaux de transmission

- Marché pétrolier mondial déprimé, baisse de moitié des recettes d'exportations

- Diminution des flux extérieurs de capitaux

#### Amortisseurs

- Remboursement par anticipation de la dette extérieure
- Constitution d'un fonds de régulation des recettes
  - Programmes d'investissements publics financés par le budget
  - Augmentation des transferts sociaux

### Pays importateurs de pétrole

Turquie, Maroc, Jordanie, Syrie, etc.

- Exportations : en nette diminution
- Tourisme : activités déprimées
- Transferts des résidents à l'étranger : en diminution
  - IDE et capitaux privés étrangers : en diminution

- Modération des prix des matières premières et du pétrole importés
- Soutien par une politique de crédit accommodante de la demande intérieure
- Accompagnement par la dépense publique des entreprises les locales les plus touchées par la crise
  - Soutien au secteur touristique

## III. Les contraintes systémiques

---

Au-delà de la crise économique mondiale et ses effets persiste dans les PTM le problème sérieux des contraintes systémiques :

1. **Endettement public** (à l'exception de l'Algérie et de la Lybie) :
  - Pour 2009 :84.5 % du PIB en Egypte (+10.6%), 54.3 % du PIB en Tunisie , 47 % du PIB en Turquie (+12.2%), 155 % du PIB au Liban, (source : *The Economist*)
2. Absence de **politique de l'offre** pouvant impulser l'activité du secteur privé et améliorer la compétitivité
  - Notons des efforts d'amélioration notable des pays importateurs de pétrole
  - La problématique clé pour les pays exportateurs de pétrole est la **transformation de leurs épargnes en investissements productifs**
3. Soutenir la **demande intérieure**
  - Passer d'un régime de croissance tiré par les exportations à un régime tiré par la demande interne (consommation, investissement)

### III. Les contraintes systémiques : illustration

---

#### **AT Kearney ranking**

- Egypte : 6<sup>ème</sup>
- Jordanie : 9<sup>ème</sup>
- Tunisie : 17<sup>ème</sup>
- Maroc : 30<sup>ème</sup>
- Turquie : 44<sup>ème</sup>
- Algérie : NA
- Lybie : NA

Source : AT Kearney (2009), « The shifting geography of offshoring »

#### ***Doing Business (Ease of doing business rank)***

- Egypte : 106<sup>ème</sup>
- Jordanie : 100<sup>ème</sup>
- Tunisie : 69<sup>ème</sup>
- Maroc : 128<sup>ème</sup>
- Turquie : 73<sup>ème</sup>
- Algérie : 136<sup>ème</sup>
- Lybie : NA

Source : World Bank  
<http://www.doingbusiness.org/economyrankings/>

L'attractivité reste à améliorer malgré les efforts consentis par les économies méditerranéennes.

Les économies pétrolières sont à la traîne des classements étant donné qu'elles ont « moins besoin de performance ».

# Annexe : focus sur l'économie algérienne en attente de décollage

## Une Stabilité macroéconomique atteinte

Taux d'inflation  
**4.5% en 2008**  
**~ 40% en 1992**

## Des fondamentaux appréciables

Dette externe  
**< 600 M\$**

Dette interne  
**15 % du PIB**

Réserves de change  
**144 Mds\$**

## Une croissance économique insuffisante

Industrie manufacturière  
**2008 : 4,7% du PIB**  
**Années 80 : 18% du PIB**

Agriculture  
**Croissance 2008 nulle et +9 % en 2009**  
**500 M\$ d'exportations hors hydrocarbures**  
**51 Mds\$ d'importations**

## Un climat des affaires à améliorer

L'Algérie à la traîne dans les classements internationaux :  
**132ème place du classement Doing Business 2009**

**Le financement de l'économie est à repenser - l'épargne est de 57 % du PIB pour un taux d'investissement à 33 % (2007) → 24 % du PIB est thésaurisé**